

faire dans ces études évolutives des *Carabus* aussi bien que des autres insectes, mais il faut le faire avec suffisamment de matériaux de nombreuses localités et de documentation sur la littérature entomologique.

Sur trois *Coelinius* de la collection Thomson

(HYMÉN., BRACONIDAE, DACNUSINAE)

PAR

PAUL MARÉCHAL

(Liège)

INTRODUCTION

L'importante monographie de T. A. MARSHALL (1891, complétée en 1897) est toute désignée pour servir de point de départ dans l'étude des *Alysiinae* (s. l. : *Alysiinae* + *Dacnusiinae*). Dans ses tables, déjà très détaillées, cet auteur reprend les espèces antérieurement décrites par HALIDAY et par NEES VON ESENBECK. Il a revu lui-même les spécimens de HALIDAY, mais quant à ceux de NEES VON ESENBECK, qui devraient se trouver à Bonn, MARSHALL (1897) se borne à émettre des doutes sur leur conservation.

Les espèces de *Coelinius* de THOMSON, publiées peu après, ne figurent pas dans l'ouvrage de MARSHALL (1891), mais il les aborde dans sa II^e *Mantissa* (1897). THOMSON a décrit 73 espèces d'*Alysiinae* (s. l.), mais ses descriptions, plus ou moins sommaires, et l'absence de toute figure dans son œuvre, ne s'accordent plus avec la précision réclamée par la science moderne, d'où la nécessité de revoir sa collection, conservée au Musée de Lund (Suède). Et cela d'autant plus que THOMSON, non seulement n'avait pas eu en mains les types de HALIDAY, mais encore (comme il l'indique lui-même) n'avait pu se procurer le "fasciculus alter" des *Hymenoptera Britannica: Alysia*, du même HALIDAY, et ne connaissait donc que partiellement ses écrits.

On ne s'en étonnera pas trop quand on saura que ce *fasciculus alter* est une publication très peu répandue, dont il ne doit plus exister actuellement que quelques rares exemplaires (1). On n'en trouve pas

(1) Notamment deux exempl. légués par HALIDAY à la *Royal Irish Academy*, à Dublin, et un exempl. au *British Museum*.

trace dans l'*Index litteraturae entomologicae* de W. HORN et S. SCHENKLING (1928-29), 2^e vol., qui se borne à reproduire les données de H. A. HAGEN (*Bibliotheca entomologica*, 1862). Grâce aux actives recherches que M. A. W. STELFOX, du *National Museum of Ireland*, à Dublin, a bien voulu entreprendre à mon intention, et dont je lui suis particulièrement reconnaissant, je crois pouvoir établir comme suit la liste des travaux de HALIDAY :

1. *Essay on the Classification of Parasitic Hymenoptera* in : *The Entomological Magazine*, vol. V, avril 1838, pp. 207-48, 1 Pl. (1). Ce travail comprend une introduction, puis l'étude du G. *Alysia* LATR., dans ses deux premiers " subg. " : *Chasmodon* et *Alysia*.

2. L'*Entom. Magazine* ayant cessé de paraître à la fin de 1838, HALIDAY publie à ses frais la deuxième partie de son travail sur les Alysiides, imprimé à Belfast et mis en vente chez HIPPOLYTUS BAILLIÈRE (2), à Londres, en 1839. C'est la "brochure" citée par MARSHALL, intitulée : *Hymenoptera Britannica : Alysia*, auctore A. H. HALIDAY, *Fasciculus alter*. Ce travail renferme les "subg." *Oenone*, *Dacnusa*, *Chorebus*, *Chaenusa* et *Coelinus*. Il est bien la continuation du précédent, pour lequel il donne un appendice, sous le titre : *Supplementa in fasciculum priorem*, et des *Errata*. Avec la table ou : *Index in utrumque fasciculum*, le travail comprend 28 pages. A la suite, on trouve encore un *Hymenopterorum Synopsis, ad Methodum Clm. Fallenii ut plurimum accommodata*, de plusieurs pages (I à IV). Le *fascic. alter* ne renferme aucune figure.

3. *Hymenoptera Britannica : Oxyura, Fasc. I*, Baillièrè, 1839, actuellement presque introuvable. L'exemplaire de la *Roy. Irish Academy*, examiné par M. STELFOX, apparaît comme étant la 1^{re} partie d'un autre travail, qui devait traiter de tous les "Oxyura", et dont la suite n'a jamais paru. Les spécimens qui en auraient fait l'objet se trouvent dans la collection HALIDAY, à Dublin, et portent des noms, écrits de sa main, qui n'ont jamais été publiés. Le Fasc. I s'occupe du "G. *Proctotrupes*", c'est-à-dire de toute la famille des *Serphidae* telle que la conçoit KIEFFER dans *Das Tierreich*, Liefg. 42 (1914). Il a 16 pages, aucune figure.

C'est donc la rareté de ces publications, et le fait que deux d'entre elles ont été éditées chez Baillièrè en 1839, l'une portant la mention *Fasc. I* et l'autre *Fasc. alter*, qui a fait croire qu'elles faisaient

(1) La Pl. donne 30 dessins d'ailes d'*Alysia* sp. (Pl. XVII).

(2) Et non BAILLIÈRE !

partie d'un tout, dont *Oxyura* était le début et *Alysia* la suite. Il n'était pas sans importance, pensons-nous, de remettre les choses au point.

Pour en revenir à notre sujet, THOMSON ne connaissait donc qu'imparfaitement, de son propre aveu, l'œuvre de HALIDAY, et prévoyait que quelques-unes des espèces nouvelles qu'il décrivait pourraient bien n'être que des synonymes. MARSHALL eut la même impression en lisant le texte de l'auteur suédois.

MARSHALL (1891, p. 522) établit comme suit la synonymie des espèces de *Coelinus* de HERRICH-SCHAEFFER : *flexuosus* H. SCH. et *bicarinatus* H. SCH. = *Chaenon anceps* CURT. ; *ruficollis* H. SCH. = *procerus* HAL.

Il semble impossible de se procurer actuellement les types d'HERRICH-SCHAEFFER. Sur les indications de M. W. HORN, j'ai été aux informations au British Museum, aux Musées Zoologiques de Berlin et de Munich. De partout on m'a répondu que la collection H. SCH. a été dispersée et que ses Braconides restent introuvables.

Quant à ceux de NEES VON ESENBECK, conservés avec d'autres insectes du même entomologiste au Musée de Bonn, la démarche que j'y ai faite m'a appris qu'ils ont été détruits par les parasites pendant la dernière guerre. De ce côté non plus, il n'y a donc à attendre aucun éclaircissement.

M. le Dr N. A. KEMNER, Conservateur du Musée de Zoologie de l'Université de Lund, a consenti à me communiquer les exemplaires de la collection THOMSON qui font l'objet principal de cette étude. Je lui en exprime toute ma gratitude.

M. le Dr KAI L. HENRIKSEN, Conservateur du Musée de Zoologie de l'Université de Copenhague, m'a donné l'assurance que les types de *Copisura rimator* SCHIÖDTE " ont péri depuis longtemps ". Il a eu en même temps la grande obligeance de mettre à ma disposition de bons spécimens des deux sexes de cette espèce, provenant de la collection DREWSEN, et ayant à peu près, comme on le verra, la valeur de topotypes. Je l'en remercie cordialement, comme aussi tous ceux qui m'ont procuré des renseignements de nature à m'aider dans des recherches passablement laborieuses.

* * *

1. — *COELINIUS RIMATOR* SCHIÖDTE**Références.**

- CURTIS, Brit. Entom. (1), vol. VI, Pl. (et texte) 289: *Chaenon anceps* (1829).
 NEES AB ESENBECK, Monogr. Ichn. Brac., p. 10: *Coelinus parvulus*, var. β (2) (1834).
 SCHIÖDTE, bracon. Ichn., pp. 603-5: *Copisura rimator* (1837).
 HALIDAY, Fascic. alter, sp. 94: *Coelinus anceps* (1839).
 MARSHALL, Les Braconides, pp. 512-14: *Chaenon anceps* CURT. (1891).
 THOMSON, Opusc. entom., p. 2329: *Coelinus rimator* SCHIÖDTE (1895).
 MARSHALL, Les Braconides, II^e Mantissa, pp. 332-3: *Chaenon anceps* CURT. (1897).
 SCHMIEDEKNECHT, Die Hymenopteren, p. 373: *Chaenon circulator* GRAV. (1930).

Femelle.

Matériel étudié. — 1 ♀ de la coll. THS., à Lund, épinglée, sans indication de provenance; antennes brisées, ailes déchirées; aux pattes III, les 4 derniers tarsi manquent — 2 ♀ du Danemark, dont une, étiquetée 25-7-1850, Dijnhav., a été prise par C. DREWSEN (cité par SCHIÖDTE!) dans la localité même des types: Dyrehaven.

Description. — Nous nous proposons de faire de cet insecte une étude détaillée, notamment en ce qui concerne la morphologie de l'exosquelette et la sculpture des téguments, et de donner à l'appui du texte de nombreuses figures. Nous espérons qu'il pourra ainsi servir de base pour une étude précise d'autres Braconides voisins.

Insecte noir et ocracé (brun rougeâtre clair), assez fourni de poils blanchâtres; longueur: 6,5 mm.

Tête noire, luisante, superficiellement ponctuée sous les antennes, à poils médiocrement longs, fins, clairsemés, beaucoup plus denses sur la face et les pièces buccales; à peu près cubique (Pl. I, fig. 1), mais à face proéminente sous les antennes; la proéminence (p , fig. 1 et 2) porte une petite carène médiane longitudinale (c , fig. 1), naissant entre les antennes et tantôt se perdant inférieurement, tantôt atteignant la

(1) Pour les titres complets, voir: *Bibliographie*, p. 225.

(2) Pour cette synonymie, v. *Coel. circulator*, p. 218.

suture transversale entre la face et le clypeus. Très développée derrière les yeux, échancrée en arc en arrière du vertex, et à occiput très excavé. De l'ocelle antérieur vers l'insertion des antennes, court un large sillon, s'élargissant encore vers le bas en une cavité faciale peu profonde, limitée en arc de cercle sous les antennes par le bord supérieur de la proéminence faciale. Un autre sillon, beaucoup plus fin, va de l'intervalle entre les ocelles postérieurs jusqu'à l'occiput (fig. 1). L'ensemble des caractères de la tête se retrouve chez le ♂: fig. 3) (1). Clypeus brun foncé, transversal, bombé, pointillé, son bord supérieur convexe en avant, et parallèle à son bord inférieur, lequel s'abaisse en une petite lame, mince et étroite. Labre très petit, ocracé, transversal, subrectangulaire, son bord antérieur faiblement convexe. Mandibules courtes, larges, presque carrées, épaissies, rougeâtres, à dents terminales rembrunies (2). Celles-ci sont au nombre de quatre (♀, fig. 1 et 2; ♂, fig. 3); les deux supérieures sont petites, subtriangulaires, obtuses; la 3^e est la plus forte, la plus longue, et la seule vraiment aiguë; la 4^e (la plus inférieure), étant dans un plan perpendiculaire à celui des trois autres, ne se voit pas dans tout son volume sur la fig. 1; elle est réellement émoussée comme sur la fig. 2, où l'insecte est vu par le flanc droit, la tête vers l'observateur. Vue par la face externe (fig. 2), la mandibule est concave derrière les dents, qui sont plus ou moins incurvées de dedans en dehors; une fine carène c^1 la traverse derrière la dent 4, et en rejoint une autre c^2 , plus faible, venant de la dent 1, en un point assez rapproché du sommet d'une pièce sclérifiée ($sc.$), plane et presque en demi-cercle, qui renforce l'attache de la mandibule (3). Derrière celle-ci, le bord postérieur et inférieur de la tête est relevé en une lamelle sinueuse, visible (en raccourci) en 1. Palpes jaunes, longuement pubescents, les latéraux courts, de 4 articles: le 1^{er} court et obconique, le 2^e plus long et le plus renflé de tous, le 3^e à peu près de même longueur et tronqué au sommet, le dernier aminci et au moins trois fois aussi long que large; palpes maxillaires très longs (environ deux fois aussi longs que les précédents), de 6 articles: les deux de base courts, le 3^e deux fois aussi long que le 2^e, plus court et plus gros que chacun des trois suivants, qui sont de plus en plus déliés, et 4 à 5 fois aussi longs que larges, le dernier

(1) N. B.: la forme de la tête est sensiblement la même chez les 2 sexes; la différence accentuée entre les fig. 1 (♀) et 3 (♂) n'est qu'une affaire d'orientation.

(2) Elles peuvent aussi être noires, sauf la pointe, d'après SCHIÖDTE.

(3) La pièce sclérifiée est suivie d'une partie membraneuse, en forme de lunule (m , fig. 1 et 2).

acuminé. Antennes (des exemplaires du Danemark) (1) un peu plus courtes que le corps, enroulées à l'extrémité (post mortem!), à courte pubescence presque couchée, le scape d'un brun rouge foncé, les 1^{ers} articles suivants d'un rouille assez clair, annelés de sombre au sommet, les autres rembrunis. Articles au nombre de 53 et 55 (50 à 55 suivant MARSHALL), marqués sur tout leur pourtour (sauf les 1^{ers} qui sont seulement finement pointillés) de nombreuses carènes longitudinales. L'antenne étant vue par sa face supérieure (fig. 4), le scape est renflé, subovalaire, tronqué au sommet; le pedicellus subglobulaire; le 3^e article au moins deux fois aussi long que large à sa base, qui est un peu renflée, et légèrement cintré de chaque côté (fig. 4. Il est aussi faiblement échancré en dessous, comme le montre la fig. 4a); 4^e art. environ 1 1/2 fois aussi long que large; les suivants diminuent progressivement de longueur; à partir du 12^e (ou du 13^e) on compte \pm 10 art. à peu près carrés; ensuite il y en a \pm 8 plus larges que longs, transverses; après quoi, nouveaux articles carrés, puis d'autres s'allongeant modérément et s'atténuant vers la pointe de l'antenne, celle-ci ne s'amincissant sensiblement que dans son dernier quart.

Thorax de même largeur que la tête, à peu près cubique sans le propodeum; avec celui-ci, et vu dorsalement, environ 2 1/3 fois aussi long que la tête; noir, certaines parties parfois un peu rougeâtres, luisant, chargé de poils pâles, assez longs et assez fournis. Prosternum (2) brunâtre, moyennement développé, bombé, creusé sur la ligne médiane d'un fin mais profond sillon, qui s'élargit aux 2 extrémités, ses angles postéro-latéraux largement arrondis-dilatés au voisinage de la hanche I (st. I, Pl. II, fig. 6). Pronotum très abaissé derrière la tête, fortement sillonné transversalement et creusé d'une large fossette au milieu, le sillon présentant des rides longitudinales. Les angles antéro-latéraux marqués, \pm saillants (3), les aires latérales (a. l., Pl. II, fig. 6) triangulaires, vastes et \pm ponctuées (la ponctuation pouvant même différer des deux côtés d'un même insecte!). La pièce latérale du cou, marquée p, à contours imprécis, n'est pas bien séparée du pronotum et réclamerait une étude spéciale. Selon G. C. CRAMPTON (*Neck and prothoracic Sclerites*, 1926, p. 231), auquel notre obligé

(1) La ♀ de Lund ayant ses antennes mutilées (2 et 8 articles).

(2) Nos indications *prosternum* et *mésosternum*, dans le texte comme sur nos fig. (st. I, st. 2) sont d'ordre purement *pratique*, et ne prétendent pas représenter la valeur exacte de ces termes en morphologie comparée.

(3) Notés par une X, derrière st. I. Une autre X marque, sur la même fig., une autre saillie, dominant un angle rentrant, à la limite de a. l. et de epst. 2, a.

et savant collègue M. F. CARPENTIER a bien voulu nous renvoyer, les grandes pièces latérales du cou, chez les Symphytes, résulteraient de la fusion de pièces latéro-cervicales avec les propleures *rudimentaires*. Par analogie, cet auteur assimile à une pièce complexe du même genre, les sclérites se trouvant au-dessous du prothorax chez un Hym. Apocrite du G. *Scolia*. Mésonotum (not. 2) à peu près abrupt en avant, faiblement et irrégulièrement ponctué. Parapsides (ou notauli) représentées seulement dans leur partie antérieure (sillons "commencés" de MARSHALL), formant boucle pour revenir en arrière, en bordure du mésonotum, jusqu'aux tegulae (Pl. I, fig. 5 et Pl. II, fig. 5 et 6); ces sillons sont étroits, garnis de points enfoncés peu nets (d'où aspect "rugueux" de MARSH.). De plus, un fort sillon médian, longitudinal (s., Pl. II, fig. 5), se remarque dans le tiers postérieur du mésonotum (caractère ordinairement masqué par l'épingle I). Ecusson triangulaire (scut., Pl. II, fig. 5 et 6), un peu bombé, \pm ponctué, surtout en arrière; ses expansions latérales (*axillae* de FAHRINGER, *Seitenflügel* de HAUPT chez les *Psammocharidae*) (1) (*ax*, Pl. II, fig. 5) très excavées, luisantes, vaguement lignées en travers, séparées du mésonotum (not. 3) par une bordure postérieure lisse, très luisante. Entre le mésonotum et le scutellum existe une sorte de *zone de raccord* (z. r., fig. 6 et fig. 5) (2) transversale, encadrée en avant, et aussi latéralement, par un fin sillon, et qui comprend: deux aires latérales aplanies, à peu près carrées (vues de haut) et correspondant, semble-t-il, aux pièces squelettiques appelées par HAUPT, chez les *Psammocharides* (loc. cit.): *cuneoli* (*cun.*, fig. 5), ici très développées! (3) — et une partie médiane enfoncée, semblable à un large sillon divisé en cuvettes par 3 carènes longitudinales parallèles, la médiane moins marquée que les deux autres (fig. 5). Mésopleures à épisternes seul visible; on peut y distinguer: une partie supérieure (*epst.* 2, a, Pl. II, fig. 6) et une partie inférieure (*epst.* 2, b) beaucoup plus vaste (cf. fig. 1 de HAUPT; cf. aussi *anépisternes* et *catépisternes* chez les Orthoptéroïdes). Elles sont très luisantes, la pièce inférieure (Pl. I, fig. 6) à ponctuation \pm nette et \pm abondante (sauf dans la partie haute, qui en est dépourvue), entourée de toutes parts par des sillons \pm larges et diversement

(1) H. HAUPT: *Monogr. der Psammochariden...*, pp. 13-14.

(2) Sur la fig. 5, la z. r. (que l'on n'a pas indiquée par des lettres) va d'un cuneolus (cun.) à l'autre.

(3) Cp. avec le *Psammocharide* où elles atteignent, selon HAUPT, leur maximum: *Cryptochilus annulatus* (v. sa fig. 21, p. 33).

sculptés. Je les nommerai pour la facilité de l'exposé : a) sillon *antérieur* (*s. a.*), celui qui sépare la pièce inférieure de la pièce supér., celle-ci en forme de croissant (cf. Pl. II, fig. 6) ; ce sillon est mal limité en arrière et sans sculpture nette ; b) sillon *postérieur* (*s. p.*), correspondant à la suture entre méso- et métapleures, sillon assez large et cloisonné ; c) sillon *inférieur* (*s. i.*), à la limite des mésopleures et du mésosternum (*sternaulus* des auteurs), sillon \pm étroit, \pm régulier, et à fond \pm ponctué-aréolé. Du milieu environ du sillon postérieur naît une fossette allongée *f*. Les sillons antér. et postér. se rejoignent sous l'attache de l'aile en un point enfoncé *p* (1). Mésosternum fortement ponctué, très velu, partagé par un fort sillon longitudinal médian, continu, s'approfondissant et s'évasant en arrière, recoupé par des carènes transversales. (Une dépression longitudinale s'observe quelquefois dans chaque moitié du mésosternum et parallèlement à ce sillon). Entre le pronotum et *epst.* 2, *b*, le mésosternum (*st.* 2, Pl. II, fig. 6) s'avance vers *epst.* 2, *a*, et s'insinue quelque peu sous lui, en un lobe allongé. Le métanotum, très court, est formé de deux pièces successives, inclinées l'une vers l'autre pour former un sillon élargi, dont elles constituent respectivement la pente antérieure et la pente postérieure. Toutes deux sont ridées dans le sens de la longueur, et la 1^{re} est encore plus courte que l'autre. On les voit sommairement représentées sur la fig. 2 (p. 4) de FAHRINGER, sans autre explication. Il paraît logique de les appeler, la 1^{re} : *métanotum*, et la 2^e : *postscutellum*, correspondant au mésonotum et au scutellum (*not.* 3 et *pscut.*, Pl. II, fig. 5). De chaque côté, la surface décline ridée du postscutellum est suivie d'un rebord aplani très luisant, rebord suivi lui-même d'un fin sillon qui forme suture avec le propodeum (2) ; au milieu, ce rebord s'élargit en une petite plaque triangulaire carénée, dont la pointe antérieure s'avance sur le métanotum et se rapproche fortement du sommet du scutellum. C'est cette partie centrale triangulaire qui porte ordinairement dans les ouvrages descriptifs le nom de postscutellum ; le reste de ce sclérite représente apparemment les *expansions latérales* du postscutellum (cf. *scutellum*, p. 207).

(1) Les mêmes détails ont été notés Pl. II, fig. 6, où les sillons présentent un aspect un peu différent, leur sculpt. ayant d'ailleurs été schématisée.

(2) Propodeum : segment *médiale* de LATREILLE (1821). La valeur morphologique de ce segment étant reconnue (1^{er} segment abdominal), il n'y a pas de bonne raison pour continuer à l'appeler *métathorax*, comme FAHRINGER (1928) ou SCHMIEDEKNECHT (1930). Le terme *propodeum* a été employé pour la première fois par NEWMAN (1833), sous la forme *propodeon*.

Après les mésopleures vient une étroite bande lisse, à bords parfaitement parallèles, allant de l'attache de la 2^e aile à la hanche II, puis la surface triangulaire des métapleures, grossièrement ponctuée et ridée, rugueuse, ses trois sommets enfoncés, surtout les 2 postérieurs (*mpl.*, Pl. II, fig. 6) (1).

Propodeum (*propod.*, *ibid.*), vu de haut : un peu moins long que le mésonotum, et aussi long que le 1^{er} tergite abdominal, de la largeur du thorax au niveau des secondes ailes, ses côtés arrondis, un peu rétrécis en arrière ; sans aires différenciées ; longuement, mais non densément velu ; fortement chagriné-rugueux, mais sans aréoles nettes ; la sculpture, plus grossière dorsalement, passe à celle plus fine des côtés en dessinant une grosse strie sinueuse longitudinale \pm marquée (*str.*), parfois suivie d'un vague sillon ; ordinairement, il existe sur la ligne médiane 2 carènes longitudinales assez nettes, \pm reliées par des crêtes transversales de façon à former quelques grandes cuvettes \pm rectangulaires.

Tegulae (*teg.*, Pl. I, fig. 7 et 7a, et Pl. II, fig. 5 et 6) en rectangle arrondi, ocracées mais presque transparentes dans leur moitié distale ; attache de l'aile supérieure (pièce articulaire sclérifiée) (2) elliptique, de même couleur (*scl.*, *ibid.*). Ailes d'un gris jaunâtre, un peu irisées ; la longueur de l'aile supér. égale $3 \frac{1}{3}$ fois sa plus grande largeur et égale sensiblement la longueur de l'abdomen ; la largeur maxima de l'aile infér. égale celle de l'aile supér. comptée du sommet de la cellule discoïdale au bord postér. de l'aile. Nervures et stigma bruns, la côte et le parastigma (*pst.*, Pl. I, fig. 8) plus foncés. Stigma (*st.*) allongé, oblong, émettant le radius (*r*) un peu au delà du milieu ; 1^{re} abscisse du radius plus longue que la largeur du stigma, mais plus courte que la portion distale du bord infér. du stigma ; récurrente (*rc.*) rejoignant le cubitus (*c.*) avant la naissance de la transverso-cubitale (*t. c.*) ; cellule discoïdale (*D.*) ayant sensiblement la même surface que la cellule cubitale (*C.*). Dans l'aile infér., le radius (*r.*) et la nervure parallèle (*p.*) divergent, le radius s'infléchissant en avant.

Pattes bien velues, croissant en force et en longueur de I à III. Les *postér.* très longues (Pl. I, fig. 9) ; à hanches renflées extérieurement, mais aplanies intérieurement, leur longueur égalant les $\frac{2}{3}$ du 1^{er} tergite abdominal ; fémurs robustes, modérément claviformes ; hanches

(1) Il est évident qu'une partie inclinée des métapleures doit se continuer sous le propodeum, dans la direction de la hanche III.

(2) On peut y distinguer la base épaissie de la *costa*, puis la "costalplättchen" de H. WEBER (*Der Thorax der Hornisse*, Zool. Jahrb., 1925).

et fémurs finement pointillés. Longueur relative des parties de la patte III : fémur = 1 1/2 hanche ; hanche plus longue que les deux trochanters ; tibia = 2 trochanters + fémur ; métatarse = 1/3 tibia. Couleur des pattes : variable ; ordinairement jaunâtres, ou ferrugineuses, avec une grande partie distale des fémurs III, tout ou partie distale des tibias III, et tous les tarsi : \pm rembrunis.

Abdomen environ 2 fois aussi long que le thorax, à 7 segments visibles (la délimitation des 1^{ers} très indistincte !), le 1^{er} très brièvement pédonculé (fig. 10, a et b) ; très luisant, faiblement pubescent, d'avantage à la base. Il ne présente de surface dorsale que pour les 3 premiers tergites ; cette surface, vue de haut, a la forme d'un long et étroit triangle ; bombée sur le 1^{er} tergite, elle présente ensuite un fort sillon transversal, puis passe à la base du 2^e segment, où elle est impressionnée. Jusqu'ici elle est noire et marquée dans sa longueur de fortes stries sinueuses, irrégulières ; sur le reste du 2^e et du 3^e, elle est plane et ocracée, comme tout le reste de l'abdomen. Celui-ci, de 4 à 7, est complètement aplati (de gauche à droite) en lame de couteau (ou en plat d'aviron) (1). Stigmate visible au 1^{er} tiers du 1^{er} segment. Extrémité de l'abdomen et tarière partiellement rembrunies. Tarière courte, légèrement arquée vers le haut, obtuse, pubescente (fig. 11).

Mâle

Matériel étudié. — Un exempl. de Lund, épinglé ; antennes brisées (une de 40, l'autre de 15 articles) ; ailes froissées et un peu déchirées ; la patte III gauche manque ; étiquette manuscrite, à l'encre : Ilsp 21/7 ; il s'agit de Ilstorp, en Scanie (Suède) (2). Deux exempl. danois de la coll. DREWSEN, 27-7 et 2-8-1875.

Description. — Longueur : 5,6 à 6 mm. Identique à la ♀, sauf les différences ci-après : antennes notablement plus longues que le corps (environ 1/4 en plus), leur amincissement devenant sensible déjà peu au delà du milieu ; le nombre d'articles va de 60 à 67 suivant MARSHALL ; j'en ai compté 71 chez un exempl. intact. Vues par leur face supér., les antennes n'ont aucun article transverse, ceux de la zone médiane sont carrés. Angles antéro-latéraux du pronotum légèrement acuminés. Ailes supérieures un peu plus longues. Abdo-

(1) Il arrive que par la dessiccation, certains segments se déforment, et sortent de l'alignement des autres, soit dorsalement, soit ventralement (♀).

(2) Les localités ont été déchiffrées très aimablement par M. K. ANDER, du Musée de Lund.

men non pédonculé, probablement à 7 segments, les dernières sutures indistinctes ; de forme totalement différente : entièrement aplati de haut en bas ; s'élargissant d'avant en arrière et arrondi au bout, il a l'aspect d'une longue spatule (fig. 12, a et b) (1). Vu de profil, le 1^{er} segment est moins bombé que chez la ♀ ; le reste de l'abdomen est ordinairement encore plus déprimé que ne le montre la fig. b. Le 2^e segment et les derniers sont \pm rembrunis, mais le terme *nigrofuscis* de SCHIÖDTE serait excessif pour les exempl. que j'ai vus. Je ferai la même remarque à propos de MARSHALL, quand il désigne par le terme *noir* les parties sombres des pattes et de l'abdomen, chez la ♀. Par contre, ce qu'il dit des derniers segments du ♂, "assombris ou ceinturés de couleur obscure", convenait parfaitement. Quant à la var. foncée qu'il mentionne, son texte n'est qu'une traduction de celui d'HALIDAY, où il remplace, pour les pattes, le mot *fuscis* par *noirâtres*, alors qu'il faudrait dire : *brunes*.

Le dessous de l'abdomen, chez le ♂, est jaunâtre ou brunâtre, comme les parties claires des pattes.

Remarques. — Cet insecte (♂ ♀) correspond bien à *Chaenon anceps* de CURTIS (1829), et cet auteur en a donné une planche intéressante. On peut regretter que le texte et les fig. ne stipulent pas toujours exactement s'il s'agit du ♂ ou de la ♀.

La fig. d'ensemble colorée est à petite échelle et ne montre pas bien, p. ex., la forme du radius, d'ailleurs différent à droite et à gauche ! Le texte dit les antennes approximativement aussi longues que le corps, mais si on les mesure sur la Pl., on constate qu'elles sont sensiblement plus courtes, ce qui est la réalité. Le labre (fig. 2) est décrit et représenté comme *sublunulate*, alors que sa forme est autre ; les palpes labiaux (fig. 5) ne sont pas rendus exactement, pas plus que l'abdomen du ♂ (fig. 7) ; par contre, la mandibule (fig. 3) et l'abdomen de la ♀ (fig. 6) sont exacts.

SCHIÖDTE (1837) décrit minutieusement et avec plus de précision son *Copisura rimator*, surtout les organes qui tiennent à la tête. Sa manière de décrire la mandibule est compliquée et manque de clarté (2). THOMSON, avec son "dente supero subbifido" (3) encourt le même reproche. CURTIS la dit avec raison "subquadrate, terminated

(1) MARSH. écrit : "2^e segment et suivants déprimés, en massue allongée", deux termes qui certainement s'excluent ! La forme varie un peu suivant le degré d'extension, et aussi de dessiccation.

(2) Bien qu'il commence par dire, très clairement : "mandibulae quadrifidae" !

(3) Cette expression désigne apparemment les 2 petites dents supérieures.

by 4 unequal teeth", et MARSHALL fait bien de la considérer comme *quadridenticulée*.

Dans SCHIÖDTE encore, je relève de petites erreurs, à côté d'excellentes choses : "labrum obtuse triangulum" ; 3^e art. des palpes maxillaires égal à chacun des trois suivants, alors qu'il est plus court ; et surtout les antennes " de 68 articles", sans préciser le sexe !

MARSHALL (1891) est simple et précis, quoique un peu bref. L'expression " en plat d'aviron " pour désigner l'abdomen de la ♀ est de lui, mais il a tort de faire partir cet aspect "fortement comprimé" du 2^e segment, qui n'est pas plus comprimé que le 1^{er} ! L'aspect en lame ne commence qu'avec le 4^e segment.

THOMSON (1895) ne donne que des signalements très réduits, où les couleurs tiennent trop de place.

Conclusion. — Les Braconides en question, appelés *Coelinus* ou *Copisura rimator* SCHIÖDTE sont bien synonymes du *Chaenon anceps* CURT. Il faut leur restituer ce nom, à la suite de FÖRSTER et de MARSHALL, d'autant plus qu'il présente l'avantage de créer pour cette espèce si spéciale un genre distinct. A dire vrai, même les auteurs qui ont réuni l'espèce *anceps* ou *rimator* aux autres *Coelinus*, ont été amenés à créer pour elle seule un groupe séparé. Ainsi HALIDAY met *anceps* dans une section "Cultriformes" et les autres *Coelinus* dans une section "Longicolles" ; THOMSON divise son "subg." *Coelinus* (1) en deux groupes, d'après un ensemble de caractères, et *rimator* est seul dans le groupe A.

* * *

2. — *COELINIUS CIRCULATOR* GRAV.

" var. ♂ "

Références.

MARSHALL, Les Braconides, p. 522 : *Coelinus ruficollis* H.-SCH., donné comme syn. de *Coel. procerus* HAL. (1891).

THOMSON, Opusc. entom., p. 2329 : *Coel. circulator* GRAV., var. = *Coelinus ruficollis* H. SCH. (forte) (1895).

MARSHALL, les Bracon., II^e Mantissa, p. 332 : *Coel. procerus* HAL., par erreur ! (1897).

(1) Pour THOMSON, *Coelinus* NEES est un sous-gente du genre *Dacnusa* HAL. Mais s'il avait lu le "*Fasciculus alter*" de HALIDAY, il saurait que cet auteur met ces 2 groupes sur le même pied, les considérant comme 2 subg. du G. *Alysiid* !

Matériel. — Un exempl. de Lund, portant l'étiquette manuscrite, au crayon : *Germ.* (soit *Germania*). En bon état ; il ne manque que les tout derniers articles de l'antenne droite, et la patte III droite ; ailes intactes.

Description. — Insecte noir et ocracé (brun jaunâtre clair), pubescent, à poils blanchâtres. Longueur : 6 mm.

Tête noire, assez luisante, à peu près lisse, sauf quelques points épars et peu marqués, et la face, chagrinée au-dessus comme en-dessous des antennes ; à poils courts, assez abondants partout, sauf derrière les yeux. A peu près hémisphérique (pl. III, fig. 1) ; mais la face excavée au-dessus des antennes et proéminente en-dessous : cf. *Chaenon anceps*, mais ici l'excavation a un contour *trapézoïdal*, et est entièrement *chagrinée*. La proéminence est moins marquée que chez *Chaenon* ; elle porte une petite carène longitudinale que l'on peut suivre jusqu'au clypéus. Vertex échancré *en angle obtus* ; sillon comme chez *Chaenon*.

Clypéus noir, transversal, *en demi-lune, fortement saillant*, finement chagriné. *Labre jaune*. Mandibules *plus longues et plus planes* que chez *Ch. anceps* ♂, ocracées, à 3 dents terminales rembrunies, *peu rabattues vers l'extérieur*, et dont la médiane est la plus longue, la plus forte, la plus pointue et de forme sinueuse (fig. 2) (1). La mandibule est suivie, au bord postérieur et inférieur de la tête, d'une pièce en forme de V, formée de deux lames dressées, convergeant en avant, et dont le point de rencontre apparaît dans certaines positions comme une petite dent supplémentaire *l*, sous la mandibule. Palpes jaunes ; les labiaux de 4 articles, courts et subégaux, les maxillaires de 6 articles, *plus épais* que chez *Ch. anceps* ; le 3^e est renflé et légèrement courbé, mais *pas plus court que le 4^e*. Ant. sensiblement égales à la longueur de l'insecte, pubescentes, d'environ 53 articles (les derniers, moisis, difficiles à délimiter !); les 2 premiers sont ocracés, les suivants progressivement rembrunis, brun noirâtre du 5^e au dernier. Le 1^{er} art. (fig. 3 et 3a) (2) est évasé et coupé de biais au sommet, le 2^e tronc-conique ; le 3^e, élargi à sa naissance, est trois fois aussi long que cette largeur maxima (fig. 3) ; le 4^e est 2 1/2 fois aussi long que large, les suivants le sont deux fois ; à

(1) Dans cette fig., l'insecte est vu par le flanc gauche, le vertex vers l'observateur.

(2) La fig. 3 montre la face externe de l'antenne gauche (la face int. étant celle qui fait vis-à-vis à l'autre ant.). La fig. 3a montre la face supér. de l'ant. droite, la face int. étant en haut et la face ext. en bas.

partir du 11^e : 1,5 fois. Le 3^e est nettement échancré extérieurement, le 4^e l'est très faiblement (fig. 3a).

Thorax noir, sauf le pronotum ocracé, qui tranche nettement sur les parties voisines, et ferait rattacher cet exemplaire à la var. de THOMSON définie comme suit : "*pronoto toto vel pro parte ochraceo*"; peu luisant, très finement et vaguement pointillé, pubescent. Plus long que chez *Chaenon anceps*, sa longueur égalant environ 3 fois sa hauteur, la différence provenant surtout du mésonotum (not. 2, pl. III, fig. 4) : élevé chez *Chaenon*, surbaissé chez *Coelinus*. Pronotum (not. 1) plus long que chez *Chaenon anceps*, également enfoncé, et sillonné transversalement, mais faiblement ridé, et ne présentant au milieu qu'un petit sillon longitudinal; dilaté-arrondi latéralement, sans tubercule ni épine; les aires latérales, bien développées, triangulaires, sont bombées en avant, et presque sans sculpture.

Mésonotum régulièrement arrondi en avant, finement et vaguement pointillé. Sillons (parapsides : pps.) complets, allant en se rapprochant vers l'arrière du mésonotum, où ils se rejoignent (fig. 7) (1). Ecusson, etc. : masqués par l'épingle. Mésopleures vaguement et très finement chagrinées, avec quelques points infimes (fig. 4); sillon inférieur (s. i.) superficiel, à bords peu nets, s'élargissant vers l'arrière et présentant des stries obliques, irrégulières; sillon antérieur vague, superficiel, large et strié, la partie supér. de l'épistern (epst. 2) apparaissant comme un îlot arrondi, isolé, complètement entouré d'une dépression striée; sillon postérieur (s. p.) fin, pointillé, émettant un sillon linéaire brisé s; la partie des mésopleures située sous ce sillon constitue un deuxième îlot isolé. Enfin, la grande plage médiane est vaguement partagée par une dépression s', que l'on ne voit bien que dans certaines positions. Mésosternum (st. 2) très finement et irrégulièrement ponctué, le sillon médian, très fin et rugueux, s'élargissant en arrière en une impression triangulaire chagrinée. Métanotum chagriné, caréné au milieu. Segment médiaire particulièrement velu latéralement, complètement et uniformément chagriné, ne montrant quelques stries longitudinales réduites que près de sa jonction avec l'abdomen; une très fine et courte carène sur la ligne médiane, en contact avec le métanotum.

Ailes uniformément jaunâtres, relativement plus longues que chez *Ch. anceps*, les supérieures, un peu plus longues que l'abdomen, ayant

(1) Cette fig. a été faite d'après un autre exempl. de *Coel. circulator typique* (v. p. 216), aucune différence n'ayant été constatée.

une longueur égale à $3 \frac{3}{4}$ fois leur plus grande largeur (pl. III, fig. 5); nervures et stigma ocracés, la côte à peine obscurcie dans la région du stigma, un trait noir en-dessous du parastigma. Stigma allongé, subtriangulaire. Nervure radiale appendiculée, régulièrement courbée (fig. 5), naissant au-delà du milieu du stigma, sa 1^{re} abscisse tout au plus égale à la largeur du stigma. Récurrente interstitielle. Nervure parallèle naissant du milieu de la cellule brachiale. Cellule discoïdale plus grande que la cubitale. A l'aile inférieure, nervure parallèle longtemps parallèle au radius. Tegulae et attache des ailes : jaune brunâtre.

Pattes ocracées, sauf les derniers tarsi rembrunis. Aux pattes III, les hanches, les fémurs (sauf les deux extrémités), et le tiers terminal des tibias : brun foncé. Longueur et structure : cf. *Chaenon anceps* ♂; noter seulement que la hanche III est un peu moins renflée extérieurement, et qu'elle est chagrinée et striée, non ponctuée; moins longue aussi proportionnellement, elle égale ici la moitié seulement de la longueur du 1^{er} segment.

Abdomen élancé, 1 1/2 fois aussi long que tête et thorax réunis, formé de 7 segments visibles, dont les 2 premiers très longs (fig. 6), s'élargissant progressivement en une longue spatule; aplati dans le plan horizontal, arrondi au bout; la surface très finement et indistinctement chagrinée, sauf sur le 1^{er} segment, qui est noir et porte des stries longitudinales sinueuses. Stigmate (stig.) placé sensiblement au tiers antérieur. Segment 2 brun à sa base, et visiblement chagriné dans cette partie. Au milieu de la jointure entre les deux premiers segments, un point lisse en relief (p.), très brillant (1). Le 3^e et le 4^e tergites sont encadrés de brun (le 3^e beaucoup plus faiblement); du 5^e au 7^e, ils sont d'un brun noir. En-dessous, l'abdomen se rembrunit vers l'extrémité, à peu près de la même manière qu'au dessus, mais moins fortement.

" ♂ typique "

Références.

NEES AB ESENBECK, Gesell. naturf. Freunde zu Berlin Mag., V. Jahrgg., pp. 3-4 : *Stephanus parvulus* (1811).

GRAVENHORST, Verzeichn. n° 3747 (d'après NEES) : *Ichneumon circulator*. — *Ichneumon*. Europ., pars I, p. 50 : *Stephanus* et *Coelinus parvulus* NEES AB ES. (1829).

(1) Existe aussi chez *Coel. parvipennis*, mais était particulièrement net ici.

partir du 11^e: 1,5 fois. Le 3^e est nettement échancré extérieurement, le 4^e l'est très faiblement (fig. 3a).

Thorax noir, sauf le pronotum ocracé, qui tranche nettement sur les parties voisines, et ferait rattacher cet exemplaire à la var. de THOMSON définie comme suit: "*pronoto toto vel pro parte ochraceo*"; peu luisant, très finement et vaguement pointillé, pubescent. Plus long que chez *Chaenon anceps*, sa longueur égalant environ 3 fois sa hauteur, la différence provenant surtout du mésonotum (not. 2, pl. III, fig. 4): élevé chez *Chaenon*, surbaissé chez *Coelinus*. Pronotum (not. 1) plus long que chez *Chaenon anceps*, également enfoncé, et sillonné transversalement, mais faiblement ridé, et ne présentant au milieu qu'un petit sillon longitudinal; dilaté-arrondi latéralement, sans tubercule ni épine; les aires latérales, bien développées, triangulaires, sont bombées en avant, et presque sans sculpture.

Mésonotum régulièrement arrondi en avant, finement et vaguement pointillé. Sillons (parapsides: pps.) complets, allant en se rapprochant vers l'arrière du mésonotum, où ils se rejoignent (fig. 7) (1). Ecusson, etc.: masqués par l'épingle. Mésopleures vaguement et très finement chagrinées, avec quelques points infimes (fig. 4); sillon inférieur (s. i.) superficiel, à bords peu nets, s'élargissant vers l'arrière et présentant des stries obliques, irrégulières; sillon antérieur vague, superficiel, large et strié, la partie supér. de l'épistern (epst. 2) apparaissant comme un îlot arrondi, isolé, complètement entouré d'une dépression striée; sillon postérieur (s. p.) fin, pointillé, émettant un sillon linéaire brisé s; la partie des mésopleures située sous ce sillon constitue un deuxième îlot isolé. Enfin, la grande plage médiane est vaguement partagée par une dépression s', que l'on ne voit bien que dans certaines positions. Mésosternum (st. 2) très finement et irrégulièrement ponctué, le sillon médian, très fin et rugueux, s'élargissant en arrière en une impression triangulaire chagrinée. Métanotum chagriné, caréné au milieu. Segment médiaire particulièrement velu latéralement, complètement et uniformément chagriné, ne montrant quelques stries longitudinales réduites que près de sa jonction avec l'abdomen; une très fine et courte carène sur la ligne médiane, en contact avec le métanotum.

Ailes uniformément jaunâtres, relativement plus longues que chez *Ch. anceps*, les supérieures, un peu plus longues que l'abdomen, ayant

(1) Cette fig. a été faite d'après un autre exempl. de *Coel. circulator typique* (v. p. 216), aucune différence n'ayant été constatée.

une longueur égale à $3 \frac{3}{4}$ fois leur plus grande largeur (pl. III, fig. 5); nervures et stigma ocracés, la côte à peine obscurcie dans la région du stigma, un trait noir en-dessous du parastigma. Stigma allongé, subtriangulaire. Nervure radiale appendiculée, régulièrement courbée (fig. 5), naissant au-delà du milieu du stigma, sa 1^{re} abscisse tout au plus égale à la largeur du stigma. Récurrente interstitielle. Nervure parallèle naissant du milieu de la cellule brachiale. Cellule discoïdale plus grande que la cubitale. A l'aile inférieure, nervure parallèle longtemps parallèle au radius. Tegulae et attache des ailes: jaune brunâtre.

Pattes ocracées, sauf les derniers tarsi rembrunis. Aux pattes III, les hanches, les fémurs (sauf les deux extrémités), et le tiers terminal des tibias: brun foncé. Longueur et structure: cf. *Chaenon anceps* ♂; noter seulement que la hanche III est un peu moins renflée extérieurement, et qu'elle est chagrinée et striée, non ponctué; moins longue aussi proportionnellement, elle égale ici la moitié seulement de la longueur du 1^{er} segment.

Abdomen élancé, $1 \frac{1}{2}$ fois aussi long que tête et thorax réunis, formé de 7 segments visibles, dont les 2 premiers très longs (fig. 6), s'élargissant progressivement en une longue spatule; aplati dans le plan horizontal, arrondi au bout; la surface très finement et indistinctement chagrinée, sauf sur le 1^{er} segment, qui est noir et porte des stries longitudinales sinueuses. Stigmate (stig.) placé sensiblement au tiers antérieur. Segment 2 brun à sa base, et visiblement chagriné dans cette partie. Au milieu de la jointure entre les deux premiers segments, un point lisse en relief (p.), très brillant (1). Le 3^e et le 4^e tergites sont encadrés de brun (le 3^e beaucoup plus faiblement); du 5^e au 7^e, ils sont d'un brun noir. En-dessous, l'abdomen se rembrunit vers l'extrémité, à peu près de la même manière qu'au dessus, mais moins fortement.

" ♂ typique "

Références.

NEES AB ESENBECK, Gesell. naturf. Freunde zu Berlin Mag., V. Jahrgg., pp. 3-4: *Stephanus parvulus* (1811).

GRAVENHORST, Verzeichn. n° 3747 (d'après NEES): *Ichneumon circulator*. — *Ichneum. Europ.*, pars I, p. 50: *Stephanus* et *Coelinus parvulus* NEES AB ES. (1829).

(1) Existe aussi chez *Coel. parvipennis*, mais était particulièrement net ici.

NEES AB ESENBECK, Monogr. Ichn. Bracon., p. 9 : *Coelinus parvulus* (1834).

THOMSON, Opusc. entom., p. 2329: *Coelinus circulator* GRAV. (1895).

MARSHALL, Les Braconides, II^e Mantissa, p. 332 : *Chaenon anceps* CURT., par erreur (1897).

Matériel. — Autre exempl. de Lund, en moins bon état que le précédent (c'est pourquoi je l'étudie en second lieu) : bout des antennes brisé ; pattes encollées, en partie détruites ; ailes chiffonnées, morceaux déchirés. Exempl. collé sur carton et portant une étiquette imprimée : *Norl.*, soit Norland, région septentrionale de la Suède.

Description. — Les différences avec le précédent sont sensibles. Tout d'abord la taille est plus petite : guère plus de 5 mm. Puis le pronotum est noir comme le reste du thorax, couleur donnée comme typique par THOMSON. Vu à la loupe, il se montre cependant vaguement teinté de brun par endroits.

A part cela, on peut encore noter les différences suivantes avec la " var. " : excavation de la face plus luisante, à peine chagrinée ; aires latérales du pronotum moins dilatées, beaucoup plus sculptées, avec plusieurs groupes de stries, diversement orientées ; son sillon transversal plus nettement ridé (comparer fig. 4 et 8, pl. III) ; mésopleures à sculpture beaucoup plus grossière et plus tourmentée ; épisternes supérieurs plus long et plus étroit ; partie de l'épisternes inférieurs située sous le sillon *s* (ici moins distinct) très rugueuse, le sillon infér. des mésopleures se confondant avec elle ; enfin la grande plage médiane est partagée en deux beaucoup plus nettement, par un sillon *s'*, cette fois plus large et plus profond.

Cet exemplaire, collé, permet de mieux voir le dessus du thorax, et c'est lui qui a servi à établir la fig. 7. L'écusson est en triangle court, assez bombé, à peine ponctué. En avant, la zone de raccord (*z. r.*) (v. p. 207) présente une dépression quadrilatère, avec carène longitudinale assez nette au milieu ; le passage du niveau de l'écusson à celui de cette dépression est réalisé par une sorte de faible gradin. La carène médiane du propodeum, partant de la suture avec le métanotum, est plus accentuée que chez l'exempl. de la " var. ", et atteint la demi-longueur du propodeum.

Aux ailes antérieures, la cellule cubitale est un peu plus grande, analogue comme surface à la discoïdale (Pl. III, fig. 9), et la récurrente n'est plus interstitielle.

Remarques. — MARSHALL donne les mandibules des *Coelinus*

comme *bidenticulées*. C'est la 1^{re} impression qu'elles nous font quand elles sont étroitement appliquées contre la tête (Pl. III, fig. 1). Mais un certain éclairage (fig. 2), ou l'écartement de l'organe, fera voir une autre dent (la 1^{re} ou la supérieure) près de l'orbite inférieur de l'œil. HALIDAY n'a vu que 2 dents non plus (dans sa section des *Longicolles*!), mais il remarque que la plus longue est sinueuse. THOMSON, après avoir accordé \pm 4 dents aux mandibules de tous les *Coelinus*, nous apprend que la dent médiane (!) est un peu incisée par dessus. THS. aura examiné particulièrement les mandibules d'une espèce telle que *procerus* HAL. (v. p. 219).

L'insecte correspond en gros à la brève diagnose de THOMSON (p. 2329), mais celle-ci est fort insuffisante pour nous fixer définitivement ! THOMSON laisse en blanc (par distraction ?) l'indication de la longueur. Les caractères de coloration ne sont pas particulièrement décisifs. On peut dire cependant que la " var. pronoto \pm ochraceo " convient à un de nos exempl. HALIDAY et MARSHALL nous renseignent un peu mieux, mais s'attardent encore trop aux couleurs, et pas assez à la morphologie. Par contre, MARSHALL (II^e Mantissa, 1897, pp. 332-3) discute la validité du nom *circulator* et la synonymie. Le type de GRAVENHORST est un exempl. unique de la Coll. NEES v. ESENBECK. Or, nous l'avons vu (p. 203) cette Coll. est détruite. Le syn. possible *ruficollis*, de HERRICH-SCHAEFFER, n'a guère plus de chance d'être jamais vérifié (v. *ibid.*).

Toutefois, MARSHALL part d'une idée préconçue quand il assimile le *Coel. circulator* GRAV. de THOMSON à *Chaenon anceps* ! MARSHALL a trouvé l'inspiration de ses critiques dans HALIDAY (Fascic. alter, sp. 94 : *Coelin. anceps*, in fine), mais ces critiques ne sont pas fondées !

Nous notons volontiers que le nom *Ichneumon circulator* "remonte à 1807, époque antérieure à la séparation définitive des Braconides d'avec les Ichneumons" et que GRAVENHORST n'a connu que le ♂ de cette espèce. Mais il n'en est pas moins vrai que NEES v. ESENBECK, qui se souciait précisément de séparer des Ichneumonides proprement dits les groupes voisins, et concevait déjà des *Ichneumonides Braconoides* et des *Ichn. Alysioides*, stipule expressément (Monogr. Ichn. Bracon., 1834, p. 9) que c'est sur la foi d'un exempl. (♂ d'*Ichn. circulator*) envoyé par GRAV. lui-même, qu'il crée son *Coelinus parvulus* (1). NEES (p. 10) a d'ailleurs capturé

(1) Amené à verser cette espèce dans un genre nouveau, NEES croit devoir changer en même temps le nom spécifique.

lui-même cette espèce, et les 2 sexes au même endroit. Pourrait-on exiger meilleures conditions pour l'établissement d'une synonymie et l'apparement de deux sexes?

L'examen des *circulator* ♂ de la Coll. THS. nous indique clairement qu'il s'agit bien d'un *Coelinus*, non d'un *Chaenon*! Dès lors, les autres objections de MARSHALL tombent d'elles-mêmes: il devient naturel que NEES ne signale pas chez la ♀ d'abdomen cultriforme; il n'y a plus rien d'étrange à ce qu'il nomme les mandibules "subbifidae" (cf. les mandib. "bidenticulées" des *Coelinus* de MARSHALL lui-même!), ni à ce qu'il appelle *parvulus* l'insecte en question! Et il est tout aussi logique que THOMSON songe à créer 2 sections séparées (cf. p. 212) pour *rimator* (*G. Chaenon*) et pour *circulator* (*G. Coelinus*).

Nous laisserons de côté les minimes questions de coloration. Quant aux faits que le nom *circulator* "n'a pas reçu la sanction des hyménoptéristes", et que PANZER aurait nommé de son côté *Ichneumon circulator* un *Schizopyga* (*Pimplinae*), ils ne touchent pas au fond de la question qui nous occupe.

THOMSON reproduit la synonymie donnée par NEES, et nous savons à présent par la Coll. THS. ce que ce dernier auteur appelait *circulator*. Malgré la destruction de la Coll. NEES, où devait se trouver, d'après MARSHALL, le type de GRAVENHORST, nous conserverons le nom de *circulator*, appuyé sur les descriptions élémentaires de NEES et de THOMSON, et sur les données que nous y avons ajoutées. En effet, s'il fallait faire la preuve de rapports étroits entre les exempl. d'une ancienne Coll. fameuse et les types, chaque fois que ceux-ci manquent à l'appel, nous pensons qu'il ne subsisterait que bien peu de noms originels, dans les groupes difficiles! Or, ne serait-il pas ingrat de laisser tomber pareillement dans l'oubli l'œuvre des précurseurs, à qui nous sommes redevables dans une si large mesure?

A propos de la var. β de *Coelinus parvulus*, de NEES, nous nous rallions aussi à l'opinion de THOMSON, qui la considérait comme syn. de *Coel. rimator*; le 2^e segment strié à sa base, et les 2 carènes médianes parallèles du propodeum plaident en ce sens. Nous l'avons donc mentionnée comme syn. de *Chaenon anceps*, p. 204.

Enfin, signalons que SCHMIEDEKNECHT a fait erreur en associant (p. 373) les noms de *Chaenon* et de *circulator*!

Reste à savoir si l'autre assertion de MARSHALL (*ibidem*, p. 332): que "la var. de *circulator* est *C. procerus* HAL." est mieux fondée. A priori, il n'y paraissait guère, à cause notamment des ailes de nos

insectes de Lund, qui étaient unicolores, tandis que celles de *procerus* sont, d'après HALIDAY (*Fasc. alter*, sp. 97) "glaucos-hyalinae, medio et area cubitali infumatae". J'ai tenté néanmoins d'éclaircir davantage ce point de synonymie, en m'adressant au Musée de Dublin. Le type (1 ♀) s'y trouve encore. Il correspond parfaitement à la description de l'auteur, et porte comme seule étiquette 9. M., ce qui ne peut désigner que le mois de septembre. Ne désirant pas faire courir à ce précieux centenaire les risques d'un envoi par la poste, M. STELFOX m'adressa au British Museum, où il existait des *procerus* confrontés par lui avec le type, et M. FERRIÈRE voulut bien me confier le seul couple (1 ♂ 1 ♀) de cette espèce, originaire d'Angleterre, existant dans ses collections, et ayant comme on voit, à peu près la valeur de cotypes.

Comparaison des 2 ♂ *Coelin. circulator* GRAV. de Lund avec 1 ♂ 1 ♀ *Coelin. procerus* HAL. de Londres.

Sauf indication contraire, je comparerai de ♂ à ♂. *C. procerus* est plus grand, dépassant 8 mm. Sa face n'est pas chagrinée au-dessus des antennes, mais seulement en-dessous. L'excavation faciale n'est pas trapézoïdale, mais bilobée. Le bas de la face, le clypeus, et les mandibules sont chargés de longs poils. La dent médiane de la mandibule est refendue vers le haut, simulant une 4^e dent, petite et obtuse. Antennes de 55 articles, de la longueur du corps (51 chez la ♀), leur couleur plus foncée que chez *circulator*: 3 premiers articles légèrement ocreux, mais tous les autres brun très foncé, presque noirs.

Pronotum ayant au milieu, dans le sens de la longueur, une forte excavation à contours arrondis; non dilaté latéralement, ses aires triangulaires étant moins développées en avant, et en outre noires dans plus de leurs 2/3 postérieurs. Les mésopleures ressemblent fortement à celles de "*circulator* var." (Pl. III, fig. 4), mais le sillon s' manque; quant au sillon s, s'il est lui-même peu apparent, il présente par contre en son milieu une profonde fossette. (Mésosternum caché par l'épingle). Propodeum plus grossièrement chagriné; au milieu de sa base, amorce en V, minuscule, d'une carène rectiligne rapidement effacée: vers son sommet, on ne distingue plus de stries détachées nettes (chez la ♀ *procerus*, la dite carène est droite, se poursuivant jusqu'au milieu du segment, et les stries restent nettes jusqu'au bout).

Les 2 teintes des ailes, très nettes chez la ♀ (v. ci-dessus)

étaient disposées comme suit chez l'exempl. que j'ai vu : aile *supér.* à base claire jusque la nervure basale et le nervulus ; le reste enfumé, sauf la cellule^{*} radiale et la moitié distale de l'espace compris entre la cubitale, la récurrente et le bord postér. de l'aile ; aile *infér.* hyaline jusqu'à l'extrémité de la cellule prébrachiale (terminologie de SCHMIEDEKNECHT), le reste enfumé.

Chez le ♂, que MARSHALL ne connaissait pas, les couleurs sont *moins tranchées*, mais existent cependant. M. FERRIÈRE ayant examiné à mon intention 3 autres ♂♂, d'Allemagne, des Coll. du Brit. Mus., a pu constater que dans ce sexe "les ailes sont moins enfumées que chez la ♀, mais aussi *plus uniformément*, Seules, la base de l'aile et la cellule radiale sont hyalines.". J'ajouterai que la nervure radiale n'est *pas* appendiculée, et que la plupart des nervures longitudinales sont pâlies (jaunâtres) dans la base hyaline de l'aile.

L'abdomen est un peu plus court que chez "*circulator*", et notamment les segments 2 et 3.

Conclusions. — Non seulement la couleur des ailes, mais tout un faisceau de caractères distinguent les *Coel. "circulator"* ♂ de Lund, même la *var.* à pronotum rouge, du *Coel. procerus* HAL.

Un dernier point reste à élucider : la forme à corps tout noir et celle à pronotum rouge appartiennent-elles à une même espèce ? Malgré les différences rencontrées (p. 216), j'hésite à me prononcer, n'ayant pu étudier jusqu'ici qu'un exempl. de chaque forme, et d'un seul sexe.

Je propose pour la forme à pronotum rouge, qui peut-être devra être érigée en espèce distincte, le nom de *var. bicolor*.

* * *

3. — *COELINIUS PARVIPENNIS* THS.

Références.

THOMSON, Opusc. entom., p. 2330 : *Coel. parvipennis* (1895).

MARSHALL, Les Braconides, II^e Mantissa, p. 333 : *Coelinus parvipennis* THS. (1897).

Matériel. — 3 exempl. de Lund (2 ♂ 1 ♀), collés sur le bout de 3 petits cartons triangulaires, enfilés sur une même épingle ; étiquette manuscrite, à l'encre, très difficile à lire : Emitslöv, S. (Scania), 15-7-85, d'après M. K. ÅNDER.

Description.

Femelle

La ♀, en bon état, sauf l'abdomen déformé, est noire, l'abdomen en partie brun ; les appendices jaunâtres et bruns. Pilosité blanchâtre. Longueur : 3 mm.

Tête noire, lisse et très luisante, sauf quelques points épars et superficiels ; à poils assez longs, mais couchés et clairsemés, plus abondants sur la partie infér. de la face et les pièces buccales. A peu près hémisphérique, mais la face excavée au-dessus des antennes (Pl. II, fig. 1) (1) ; l'excavation est lisse, brillante, ne présentant quelques stries que tout au fond, près des antennes, et elle s'approfondit insensiblement vers le bas, n'étant pas limitée transversalement en haut. Sous l'ocelle antérieur, sillon très peu prononcé. Sous les antennes, proéminence modérée, avec fine carène longitudinale rejoignant le clypeus, et face finement pointillée. Tête très développée derrière les yeux ; vertex largement, mais faiblement, échancré en arc en arrière ; occiput assez évidé. Le sillon du vertex extrêmement fin et superficiel. Clypeus modérément saillant, finement pointillé. Pour le reste des pièces buccales, v. *Coel. circulator*, p. 213. Antennes intactes, de 26 articles, environ longues comme la tête et le thorax réunis, pubescentes ; les 6 premiers articles jaune olivâtre, les suivants brun foncé ; 1^{er} art. assez renflé, coupé de biais au sommet, 2^e tronc conique, 3^e renflé à sa base, plus long que 3 fois la largeur de celle-ci, 4^e trois fois aussi long que large, 5^e notablement épaissi par rapport aux 2 précédents (Pl. II, fig. 2), et aussi de la base vers le sommet, un peu plus de 2 fois aussi long que large au sommet ; les art. suivants se raccourcissent et s'épaissent progressivement jusqu'au 15^e, qui n'est pas plus long que large ; le même aspect "cubique" se conserve jusqu'au 21^e art. inclus ; les 5 derniers s'allongent légèrement, en même temps qu'ils s'atténuent. Les art. 2 et 3 sont un peu échancrés extérieurement. De plus, les 4 premiers art. sont lisses, mais des carènes longitudinales s'amorcent sur 5, se renforcent sur 6, et à partir de 7, deviennent nombreuses et bien marquées sur tout le pourtour des articles foncés.

Thorax noir, assez luisant, et pubescent ; proportions comme chez *circulator*. Pronotum comme *circulator*, chagriné, avec une fossette

(1) Les fig., Pl. II, ont été exécutées d'après un ♂, qui s'y prêtait particulièrement, mais il n'y avait pas de différence d'un sexe à l'autre, sauf une minime pour les antennes : v. p. 223).

arrondie et profonde au milieu; aires latérales déprimées postérieurement en une sorte de large sillon ruguleux, le reste à peu près uni. Mésonotum abaissé comme chez *circulator*, avec stries superficielles, irrégulières, intermittentes, sur le lobe médian. Sillons comme chez *circulator* (Pl. III, fig. 7), mais moins visiblement ponctués. Ecusson triangulaire, presque uni, précédé d'un large sillon transversal de sculpture compliquée, présentant des stries longitudinales recoupées par des lignes élevées obliques (même chose chez le ♂, Pl. II, fig. 4 et 4a, suivant les positions). Mésopleures luisantes, indistinctement chagrinées, velues; sillon antérieur élargi, confus; sillon inférieur (s. i.) étroit et rugueux; sillon postér. (s. p.) plus large, plus net, à points réguliers; sillon transversal se réduisant \pm à un point profond ρ (Pl. III, fig. 10). Mésosternum finement chagriné, à longs poils couchés peu denses; sillon médian s'élargissant d'avant en arrière, marqué d'abord de quelques points, puis de stries transversales. Métanotum chagriné, caréné au milieu.

Propodeum chagriné-strié, longuement velu, avec courte carène médiane.

Ailes (Pl. II, fig. 3) jaunâtres, les supér. un peu plus longues que l'abdomen; proportion longueur-largeur comme chez *circulator*. Nervures très pâles, stigma jaune brunâtre; un trait foncé à la côte et sous le parastigma. Tegula et attache de l'aile brunes, peu apparentes. Frange du bord postér. des secondes ailes particulièrement longue. Radius sans appendice (il doit pouvoir exister à l'état rudimentaire, car THOMSON écrit: "radii apendice fere nulla"). Nervure parallèle s'amorçant sous le milieu de la cellule brachiale. Pour le reste, cf. *circulator*, p. 215.

Pattes antérieures du même jaune olivâtre que la base des antennes, sauf les 2 derniers tarse, rembrunis; les autres brunes, avec tarse plus clairs, sauf le dernier article, presque noir. Proportions pattes III: v. *circulator*, p. 215; fémur III à bord inférieur sinueux, avec un angle sortant à son tiers infér., et un angle rentrant aux 2/3; hanche chagrinée, striée, moins longue que la moitié du 1^{er} segment.

Abdomen à peine plus long que tête et thorax réunis; 1^{er} segment plus long que la moitié du thorax (y compris le propodeum), aplati dans le plan horizontal, mais un peu bombé vers le haut, brièvement pédonculé, noir, et strié dans le sens de la longueur; 2^e segment brun clair, à pourtour faiblement rembruni, à ponctuation obsolète, sans sculpture spéciale à sa naissance, mais limité de chaque côté de la face dorsale par une fine ligne élevée; le reste de l'abdomen,

déformé, ne permet pas une description sûre; il semble \pm comprimé dans le plan vertical, et est d'un brun foncé.

Mâle

Les deux ♂ sont en bon état; l'un a cependant la patte I gauche absente, et une aile perdue.

Longueur: 2,75 mm. Nous ne noterons que les différences avec la ♀.

Antenne de 35 articles seulement, sensiblement de la longueur du corps; les 4 ou 5 premiers art. \pm pâles, les autres brun foncé (différence de teinte moins tranchée que chez la ♀); structure des premiers art. (Pl. II, fig. 2) comme chez la ♀, mais 3 et 4 encore plus évidés extérieurement, et par conséquent plus grêles; les art. situés vers le tiers médian sont un peu épaissis, mais aucun n'est "cubique" comme chez la ♀; tous sont un peu plus longs que larges. Art. carénés comme chez la ♀.

Pour les aires latérales du pronotum, un exempl. correspond à la ♀, l'autre les a moins sculptées. Au mésonotum, les sillons sont \pm interrompus entre la boucle antérieure et la fossette médiane postér. du mésonotum (fig. 4 et 4a). Des reliefs très subtils (ondulations de surface et extrémité des stries imparfaites du lobe médian) font \pm apparaître la partie manquante, suivant les jeux de la lumière. Le caractère "notaulis integris", commun à tous les *Coelinus* selon THOMSON, se montre ici légèrement en défaut! La sculpture des mésopleures (Pl. III, fig. 10) se montre constante, à de menus détails près.

Ailes comme chez la ♀ (Pl. II, fig. 3).

Pattes antér. plus foncées que chez la ♀: jaune brun chez un exempl., brunes chez l'autre; fémurs III moins claviformes, leur bord inférieur droit chez un exempl., sinué et rappelant la ♀ chez l'autre.

Abdomen un peu plus long que dans l'autre sexe, en spatule allongée comme chez *circulator*; mêmes caractéristiques, pour les premiers segments, que chez la ♀; partie médiane (surtout du 2^e segment) brun clair comme chez la ♀, chez l'un, mais à peine éclaircie chez l'autre.

Remarques. — Les caractères donnés par THOMSON et reproduits par MARSHALL conviennent parfaitement aux exempl. étudiés, et *parvipennis* reste une excellente espèce, signalée uniquement de Scanie (Suède) jusqu'ici.

arle de "facie nitida, laevi", il fait allusion à la remarquable de cette région : l'excavation lisse et l'absence des antennes. Les ailes, en proportion de la taille, ne nous ont pas paru plus réduites que chez *Coelinius*, et le nom *parvipennis* ne se justifie guère! Nous préférons donc autant du "stigmatum angustum".

Parmi les caractères non encore signalés, nous insisterons particulièrement sur les suivants :

1° Le petit nombre d'articles des antennes. Quoique ce nombre varie assez bien chez chaque espèce, il doit osciller autour d'une moyenne utile à connaître, et le petit tableau suivant nous ferait croire que notre espèce eût gagné à s'appeler *parvicornis*!

NOM DE L'ESPÈCE	♂	♀
<i>procerus</i> HAL.	55	51
<i>niger</i> NEES	44-47	35-40
<i>viduus</i> HAL.	42-47	29-32
<i>elegans</i> HAL.	40-45	30-32
<i>parvipennis</i> THS.	35	26

2° La sculpture du mésonotum, dont les sillons sont \perp interrompus, au moins chez le ♂.

3° Celle des mésopleures, à peu près invariable chez nos 3 exemplaires (♂ ♀).

4° La fine carène longitudinale délimitant de chaque côté la face dorsale du 2° segment, chez le ♂ comme chez la ♀.

RÉSUMÉ

Le présent travail réunit des données plus précises sur 3 espèces de *Dacrusinae* : *Chaenon anceps* CURT., *Coelinius circulator* GRAV. et *Coel. parvipennis* THS., ainsi que sur la var. *bicolor* m. de *circulator*, qu'il faudra peut-être élever au rang d'espèce par la suite.

Il confirme une synonymie :

(*Coelinius rimator* SCHIÖDTE) = *Chaenon anceps* CURT. et en réfute deux autres :

Coelinius circulator GRAV. différent de *Chaenon anceps* CURT.

Coelinius circulator GRAV., var. THS. différent de *Coelinius procerus* HAL., concluant à la validité de l'espèce et au maintien du nom *circulator* GRAV. (= *parvulus* NEES v. Es.).

Nous avons éclairci, pensons-nous, la bibliographie des travaux d'HALIDAY sur les *Braconidae* et les *Serphidae*, mais tout le mérite en revient à M. A. W. STELFOX, de Dublin.

Enfin, à propos de *Chaenon anceps* CURT., nous avons cherché à préciser et à illustrer la morphologie, notamment celle du thorax, souvent désignée, encore actuellement, d'une manière bien vague. Nous avons détaillé aussi la sculpture des téguments, espérant qu'elle retiendra davantage dans l'avenir l'attention des chercheurs. Il serait en effet important de savoir jusqu'à quel point elle est fixe, ou varie, au contraire, à l'intérieur d'une même espèce.

Nous ne doutons pas qu'il ne subsiste dans cette étude diverses imperfections. Plusieurs auraient pu, semble-t-il, être évitées, si nous avions obtenu de pouvoir examiner, fût-ce en plusieurs lots successifs, tous les exempl. du Musée de Lund appartenant aux 3 espèces considérées, car il est toujours dangereux de tirer des conclusions de l'examen d'un très petit nombre d'individus, la variation étant un facteur dont on ne pourrait sans inconvénients sous-estimer l'importance.

BIBLIOGRAPHIE.

- J. L. C. GRAVENHORST. — *Ichneumonologia Europaea*, pars I (1829).
 J. CURTIS. — *British Entomology*, vol. VI (1829), avec Pl.
 C. G. NEES AB ESENBECK. — *Hymenopterorum Ichneumonibus affinium Monographiae, Genera europaea et species illustrantes*, I-II (1834).
 J. SCHIÖDTE. — *Om et nyt Genus af braconagtige Ichneumoner*, in *Naturhistorisk Tidsskrift*, vol. I (1837).
 A. H. HALIDAY. — *Hymenoptera Britannica: Alysia; fasciculus alter* (1839).
 H. A. HAGEN. — *Bibliotheca entomologica* (1862), pour la bibliographie.
 T. A. MARSHALL. — *Les Braconides*, in Ed. ANDRÉ : *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie* : t. 4 (1888), pour la morphologie, et t. 5 (1891).
 C. G. THOMSON. — *Opuscula entomologica; fasc. 20: Bidrag till Braconidernas kännedom* (1895).
 T. A. MARSHALL. — *Les Braconides*, .II^e Mantissa, t. 5 bis (1897).
 L. F. HENNEGUY. — *Les Insectes* (1904), pour la morphologie.
 J. FAHRINGER. — *Opuscula braconologica, Palaearktische Region*, vol. I (1925-28), pour la morphologie.

- H. HAUPT. — *Monographie der Psammocharidae (Pompilidae) Mittel-, Nord- und Osteuropas*, in Beihefte der Deutsch. Entom. Zeitschrift (1926-27), pour la comparaison (morphologie).
- W. HORN et S. SCHENKLING. — *Index litteraturae entomologicae*, 2^e vol. (1928-29), pour la bibliographie.
- O. SCHMIEDEKNECHT. — *Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas*, 2^e édit. (1930).
- W. HORN et I. KAHLE. — *Ueber entomol. Sammlungen, Entomologen und Entomo-Museologie*, in Entom. Beihefte aus Berlin-Dahlem, vol. 2-4 (1935-37), pour la bibliographie.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I.

Chaenon anceps CURT.

(= *Copisura* ou *Coelinus rimator* SCHIÖDTE)

- Fig. 1. — Tête de la ♀ ; fig. 2 : mandibule droite, vue par sa face externe (la tête de l'insecte vers l'observateur) ; *p* : proéminence de la face ; *c* : carène faciale ; *c*¹, *c*² : 2 carènes de la mandibule ; *sc* : pièce sclérifiée d'articulation ; *m* : partie membraneuse ; *l* : lamelle du bord postérieur et inférieur de la tête ; 4 : 4^e dent (la plus inférieure) de la mandibule.
- Fig. 3. — Tête du ♂ ; lettres comme ci-dessus.
- Fig. 4 et 4a. — Premiers articles de l'antenne (cette partie semblable chez les 2 sexes) ; 4 : vue par la face supér. ; 4a : vue latérale.
- Fig. 5. — Mésonotum (♀) montrant ses sillons *pps* (parapsides ou notauli) incomplets.
- Fig. 6. — Episternie inférieure des mésopleures (♀) ; *s. a.* : sillon antérieur ; *s. p.* : sillon postérieur ; *s. i.* : sillon inférieur (ou sternalus) ; *f* : fossette ; *p* : point enfoncé ; III : hanche postérieure.
- Fig. 7 et 7a. — Attache de l'aile supérieure (♀ ♂) ; 7 : aile étendue ; 7a : aile au corps ; *teg.* : tegula ; *scl* : pièce sclérifiée de la base de l'aile.
- Fig. 8. — Ailes (♂) ; *st* : stigma ; *pst* : parastigma ; nervures : *r* : radiale ; *t. c.* : transverso-cubitale ; *c* : cubitale ; *rc* : récurrente ; *p* : parallèle ; cellules : C : cubitale ; D : discoidale.
- Fig. 9. — Abdomen de la ♀ (1^{ers} segments), et patte III jusqu'au bout du tibia ; *r* : partie renflée du 1^{er} tergite ; *a*, *b*, *c* : les 3 premiers segments.
- Fig. 10. — Abdomen de la ♀ ; *a* : de profil ; *b* : de haut.
- Fig. 11. — Extrémité du même, plus grossie, avec la tarière.
- Fig. 12. — Abdomen du ♂ ; *a* : de haut ; *b* : de profil.

(Voir suite Pl. II).

PLANCHE II.

A. — *Coelinus parvipennis* THS., ♂.

- Fig. 1. — Tête, vue latérale.
 Fig. 2. — Premiers articles de l'antenne droite, vue par la face supérieure.
 Fig. 3. — Ailes (pour explications, v. pl. I, fig. 8).
 Fig. 4. — Mésonotum vu de haut. Fig. 4a: le même, dans une autre position, avec la zone de raccord et le scutellum (*scut.*), pour montrer l'aspect des stries incomplètes et des sillons interrompus, suivant les jeux de lumière; *int.*: interruption presque totale des *notauli*.

(Voir aussi Pl. III, fig. 10).

B. *Chaenon anceps* CURT., ♀ (suite de la Pl. I).

- Fig. 5. — Thorax vu de haut (la tête de l'insecte vers l'observateur); *not. 2*: mésonotum; *not. 3*: métanotum; *scut.*: scutellum; *pscut.*: postscutellum; *ax.*: axillae (expansions latérales du scutellum); *cun.*: cuneoli (font partie de la zone de raccord); *teg.*: tegula; *scl.*: pièce sclérifiée de la base de l'aile supér.; *s.*: sillon médian postér. du mésonotum; *pps.*: parapside ou notaulus.

N. B.: les sculptures sont demi-schématiques!

- Fig. 6. — Même thorax, vu latéralement. Mêmes abréviations. En outre: *T.*: tête; *A*: aile; *not. 1*: pronotum et ses aires latérales *a. l.*; les \times marquent 2 angles saillants; *z. r.*: zone de raccord; *st. 1*: prosternum; *st. 2*: mésosternum; *epst. 2, a* et *epst. 2, b*: parties supér. et infér. de l'épisterné mésothoracique (mésopleures).

Mésopleures: *s. a.*: sillon antérieur; *s. p.*: sillon postér.; *s. i.*: sillon inférieur ou sternaulus; *f.*: fossette; *p.*: point enfoncé.

Enfin: *mpl.*: métapleures; *propod.*: propodeum; I, II, III; les 3 hanches.

N. B.: La sculpture grossière, rugueuse, du *propod.* n'a pas été représentée; on a seulement marqué la grosse strie latérale *str.*

PLANCHE III.

A. — *Coelinus circulator* GRAV., var. *bicolor* m., ♂.

- Fig. 1. — Tête, de profil.
 Fig. 2. — Mandibule gauche (l'insecte est vu par le flanc gauche, le vertex vers l'observateur); *clyp.*: clypeus; *l.*: pièce du bord postér. et infér. de la tête.
 Fig. 3. — Premiers articles de l'antenne gauche (face externe); fig. 3a: id. ant. droite (face supér.).
 Fig. 4. — Pro- et mésothorax, vue latérale; *not. 1*: pronotum; *not. 2*: mésonotum; *epst. 2*: partie supér. de l'épisterné mésothoracique; *st. 2*: mésosternum; *s. i.*: sillon inférieur (sternaulus); *s. p.*: sillon postérieur; *s.*: sillon, et *s'*: dépression; I, II: hanches antér. et moyenne.
 Fig. 5. — Ailes (pour explications, v. Pl. I, fig. 8).
 Fig. 6. — Abdomen; *stig.*: stigmaté; *p.*: point en relief.

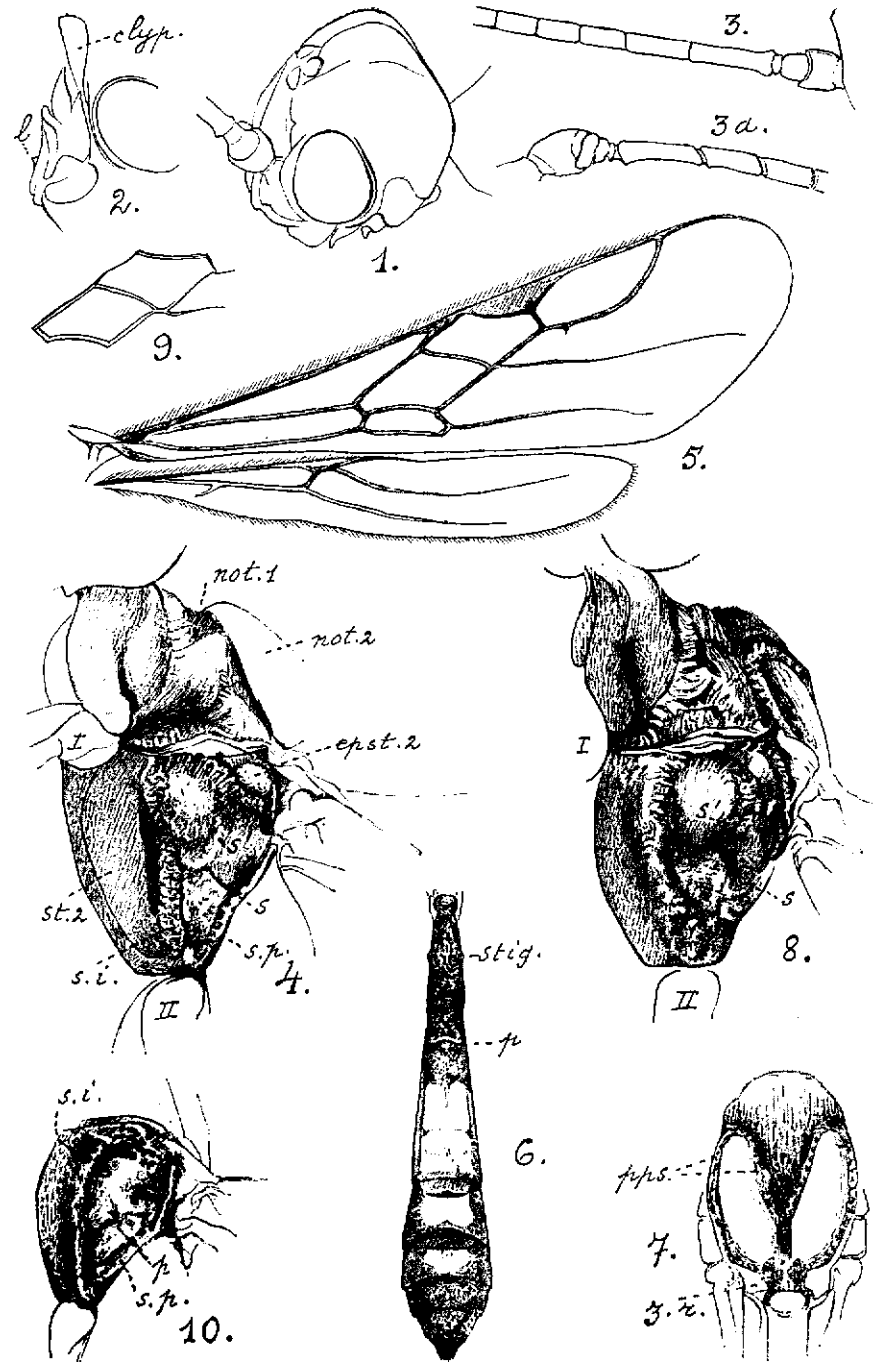
B. — *Coelinus circulator* GRAV., typique, ♂.

- Fig. 7. — Mésothorax, vu de haut; *pps.*: sillons du mésonotum ou parapsides; *z. r.*: zone de raccord.
 Fig. 8. — Pro- et mésothorax, vue latérale (pour explications, v. fig. 4).
 Fig. 9. — Cellules cubitale et discoïdale de l'aile supérieure.

C. — *Coelinus parvipennis* THS., ♂.

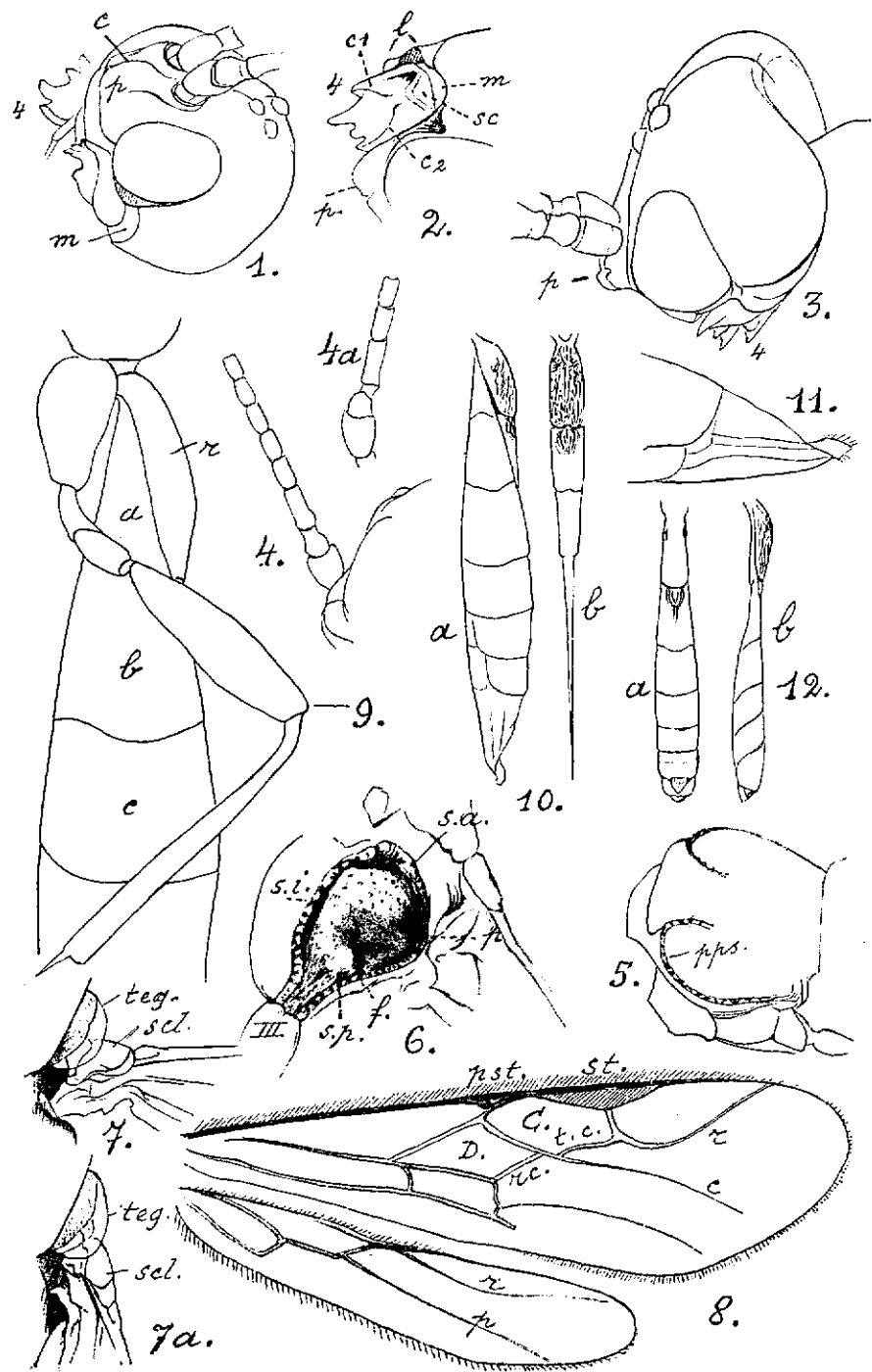
(Suite de la Pl. II).

- Fig. 10. — Mésopleures; *s. i.*: sillon inférieur; *s. p.*: sillon postérieur; *p.*: point enfoncé.



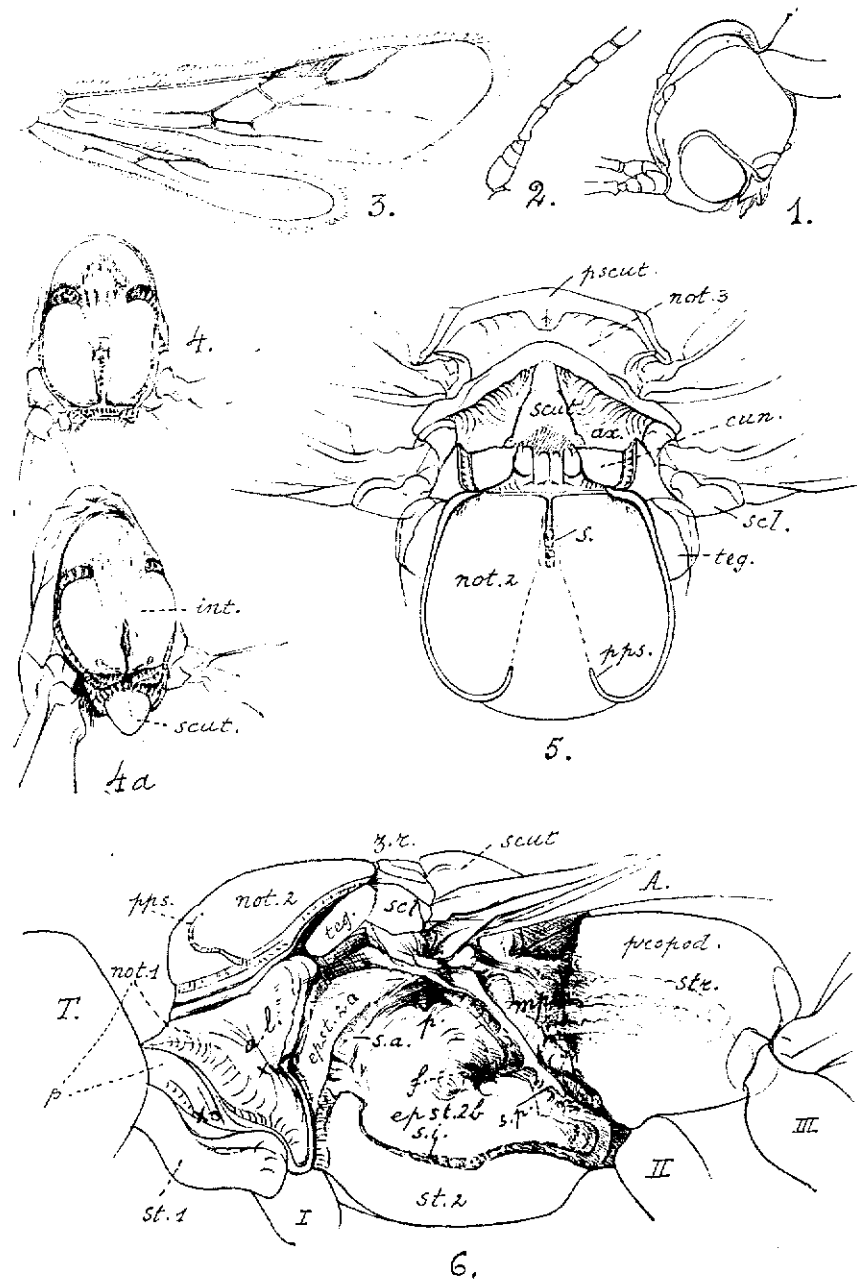
M^{me}A. Maréchal del.

PLANCHE I.



Mme A. Maréchal del.

PLANCHE II.



Mme A. Maréchal del.